



BOUKI BLUES FESTIVAL 2

4-9 Janvier 2005

Gorée-Dakar-Jiloor
Sénégal

Un Projet de l'Association de Recherche Ouest Africaine et du Centre de Recherche Ouest Africain

Thème : Echos Méditerranéens et Trans-Atlantiques

1- Présentation du projet.

L'Association de Recherche Ouest Africaine et le Centre de Recherche Ouest Africain envisagent l'organisation de la deuxième édition de **BOUKI BLUES FESTIVAL**, à Gorée, Dakar et Jiloor, dans le courant de la première décennie du mois de janvier 2005. La première édition, qui a lieu en janvier 2002 à St. Louis du Sénégal, était spécifiquement consacrée à la diaspora africaine de la Grande Louisiane française qui, à ses origines, englobait tous les Etats limitrophes du légendaire fleuve Mississippi. Cette première manifestation a connu un franc succès avec la participation d'artistes et d'universitaires du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et du Mississippi. Gorée, petite île turgescente d'histoire ; Dakar, grande métropole ouest-africaine; et Jiloor, au cœur du pays Sereer, sont les sites pressentis pour abriter la deuxième édition.

L'esprit du projet consiste à rapprocher des faits culturels propres à la diaspora à leur origine africaine pour permettre au grand public de voir les similitudes et les évolutions apportées par la distance, le temps et les influences externes. L'édition 2005 de BBF permettra de montrer les liens historiques et culturels entre l'Afrique de l'ouest (en particulier la Ségambie) d'une part, la Méditerranée occidentale et le sud des USA d'autre part. L'intérêt d'une telle manifestation réside avant tout dans le rapprochement des peuples, la redécouverte et la promotion du multiculturalisme. Il s'agit de promouvoir une culture de paix et de fraternité en cultivant, au-delà des affres de la traite négrière et de l'esclavage, le triomphe de l'esprit humain.

Il s'agit d'un projet éducatif basé sur une pédagogie particulière : la mise en scène de l'unité culturelle entre l'Afrique et la diaspora, les initiateurs étant convaincus qu'il ne suffit pas d'en parler. «We need to perform the cultural connections», comme le diraient les Anglo-Saxons. Aussi, ce projet culturel n'aurait-il pas de sens si toutefois il se limitait au milieu urbain. Les festivaliers étrangers auront besoin de découvrir le milieu rural où la culture africaine est mieux conservée. La population rurale a aussi besoin de profiter des manifestations culturelles comme les festivals internationaux tout autant que la ville où elles sont généralement limitées.

Jiloor Jijaak ou Jiloor-Siin, est le royaume d'enfance du poète-président Léopold Sédar Senghor. Il s'agit d'un village d'un millier d'habitants localisé sur un site aux énormes potentialités touristiques sur les bords du fleuve Siin, entre Fimla et Ndangaan. Plusieurs années de sécheresse ont eu raison de ses habitants constitués essentiellement de paysans, de pasteurs et de pêcheurs dont la majorité, surtout les jeunes, est affectée par l'exode rural. Pendant une grande partie de l'année, Jiloor est plongée dans une torpeur proverbiale que ne peuvent briser ses résidents permanents composés en majorité d'enfants et de personnes âgées. Au début de chaque année, après les récoltes, un championnat de lutte traditionnelle est l'occasion de grandes retrouvailles entre les résidents et ceux, plus nombreux, qui ont choisi de chercher fortune en ville. Ce championnat, à but social et récréatif, attire aussi des lutteurs et spectateurs de tous les villages environnants. Il s'agit d'un moment d'effervescence culturelle qui permet à la jeunesse de se ressourcer dans ce que la société peut lui offrir de plus essentiel pour son devenir. Toutefois, les maigres ressources qui en sont tirées ne servent qu'à renouveler l'évènement.

Bouki Blues Festival se positionne ainsi comme :

- Une tribune pour valoriser le patrimoine culturel africain et celui de sa diaspora;
- Une foire culturelle au profit des populations locales ;
- Un forum pour la promotion des droits humains et la lutte contre toutes les formes d'esclavage moderne.

Festival ?

Le nom donné au festival n'est pas fortuit. Quelle musique, plus que le blues, symbolise la souffrance humaine ? Mais le blues n'étant pas que jérémiades, notre thématique se garde d'être limitative tout en privilégiant les formes musicales dont les racines se retrouvent en Afrique. Bouki est le nom wolof de l'hyène que les Bambara appellent *Soroku*. Comme *Anansi* ou *Ananzé* du monde Akan, Bouki est un personnage qui symbolise la persistance de la culture africaine en Amérique, malgré plusieurs siècles de brimades. Jusqu'à nos jours, on trouve, en Louisiane, les contes de la savane africaine interprétés par des Noirs et les descendants des Acadiens, des Blancs de souche française, déportés en Louisiane par les Anglais à la fin de la Guerre de sept ans. Il s'agit des fameux contes de Bouki et Compère Lapin. Celui-ci n'est rien d'autre que la survivance américaine de Leuk-le-lièvre qui aurait évolué pour donner naissance à Bugs Bunny, fameux personnage de dessins animés aux USA. Bouki a aussi survécu dans les contes de Floride, des Bahamas et de Haïti.

Dans Les Fondements de la Société d'Initiation du Komo de Germaine Dieterlen et Youssouf Tata Cissé, on apprend que « *l'hyène est pour le Bambara, un animal doué d'un flair et d'une prescience infaillibles. Elle détient la "connaissance noire" : "l'obscurité (c'est-à-dire le mystère) n'a aucun secret pour elle". Animal nocturne vivant dans les terriers, son nom est constamment associé à la nuit, la nuit qui abrite les amours ; au secret, le secret des maternités ; à tous les travaux et cultes de la terre (rites de fertilité et d'abondance). L'hyène est la gardienne de la vie sur Terre. Si l'hyène est souvent présentée comme naïve, maladroite, faisant fi des contingences, ces traits de caractère ó accusés dans les contes populaires où elle est en butte, notamment, aux ruses et aux trahisons du lièvre - sont, en réalité, typiques des " gens du savoir" qui sont toujours désintéressés...» ». Bouki symbolise donc la sagesse africaine et les traits de caractère du personnage résumant, de façon éloquente, l'expérience souvent dramatique des Africains dans leur contact avec le monde extérieur. Bouki et son petit compagnon, qui ont enchanté tellement d'enfants, initié tellement d'hommes et de femmes, éduqué tellement de peuples, seront présents à Bouki Blues Festival, qui se définit, avant tout, comme la fête de l'enfance.*

Le coordonnateur du Festival

Dr. Ibrahima Seck

Un Programme de l'Association de Recherche Ouest Africaine
et du Centre de Recherche Ouest Africain

Thème : Echos Trans-Atlantiques

Programme

Mercredi 5 janvier 2005

10h:00-12:00 : *Maison des Esclaves (île de Gorée). Matinales de Gorée (yoor yooru Gorée) avec Assico Band de Gorée. Présidence : M. le Maire de Gorée.*

16h:00-19h:00 : Théâtre National Daniel Sorano. Le Retour de Bouki : Contes du sahel et de la savane ouest-africaines. Animation musicale : Lamine Kouyaté, Ekonting Joola, Njum Waalo, Présidence : M. le Maire de Dakar-Plateau.

Jeudi 6 janvier 2005

Université Cheikh Anta Diop, UCAD II. Colloque sur le thème : « Echos Trans-Atlantiques ».
9h 30-10h 30 : *Cérémonie d'ouverture, présidée par le Recteur*

Ibrahima Seck, Coordinateur du Festival
Pourquoi Bouki Blues Festival ? +

Ousmane Sène, Directeur du WARC
WARA/AROA/WARC : signification et objectifs+

Pascal Baba Couloubaly, Anthropologue

Ancien Ministre de la Culture du Mali
Bouki-Souroukoba: les dimensions d'un symbole chez les Bamana du Mali

10h-10h30 : *Pause café.*

10h30-12h30 : **Panel 1 : African Connections Revisited.**

Président : Ousmane Sène

Département d'Anglais
UCAD-Dakar

Yvonne Captain

Associate Professor of Spanish and International Affairs, Department of Romance Languages

George Washington University, Washington DC 20052,

MaqSembene, ubilma sa ay loxo: je suis votre fille prodigue+

Claudia Melrose

University of Wisconsin-Madison, Appropriation or Transformation, Embodiment and Context: The Teaching of West African Dance in the US+

Keith Cartwright

Literature and Languages Department, University of North Florida: kcartwri@unf.edu

Bugs Bunny Gone Global: The Senegambian Roots of Gullah Culture and Mippikat+

Migrations to the Bahamas, Trinidad, and Beyond.

12h 30-14h30: Pause Déjeuner

14h 30-16h 00 : **Panel 2 : Travail de mémoire, musique et construction de la Paix**

Président : Ibrahima Thioub

Département d'histoire, UCAD-Dakar

...ée Cantonal d'Appenzell Rhodes Extérieures, Saint-Gall, Suisse

Saint-Gall ó Marseille ó Sénégal : A la recherche de la Suisse esclavagiste

Michel Coly

Musicien, Membre du CERPAD, " Le rôle des musiciens casamançais dans la construction de la paix au Sénégal"

Ndiouga Adrien Benga

Département d'histoire, UCAD-Dakar

Í Les Mémoires de l'esclavage dans le discours des rappeurs au SénégalÍ

16h 00-16h 30 : Pause Café

16h 30-17h 30: Conférence de clôture

Adam Gussow

Department of English, The University of Mississippi

Where Is the Love?: Racial Violence, Racial Healing, and Blues Communities+

-Démonstration musicale : duo Vieux Mac Faye - Demmaa Jah (Sénégal).

Vendredi 7 janvier 2005

10h : 00 : Départ pour Jiloor Jijaak.

16h : 00 : Visite expo des artisans de la région.

20h : 00 : *Jiloor Jijaak. Concert : les cantatrices de Jiloor et Yaayeem, Ekonting Joola, Njum Waalo, Souleymane Faye, Mac Ténor Band.*

Samedi 8 janvier 2005

16h : 00 : *Jiloor Jijaak. Lutte traditionnelle. Danse des circoncis.*

20h : 00 : *Jiloor Jijaak. Concert final : Yandé Codou Sène, Papa Niang, Wa Flash.*

Dimanche 9 janvier 2005

16h : 00 : *Dakar. Jam session au Just 4 U.*